

Note agro-climatique et prairies

Numéro 3

Mai 2026

Le 20 mai 2026



Une pousse de l'herbe en dents de scie

Le mois d'avril a été très au-dessus des normales de saison, avec une anomalie thermique de +2,3 °C en moyenne, ce qui le place au 3^{ème} rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900. Il s'agit même du mois d'avril le plus chaud jamais enregistré dans le sud du pays. En parallèle de ces fortes chaleurs, le mois a été particulièrement sec à l'échelle nationale, avec un déficit pluviométrique d'environ 70 % par rapport à la normale. La majorité des régions ont ainsi reçu moins de 20 mm sur l'ensemble du mois. En conséquence, les sols se sont rapidement asséchés et 79 % des nappes phréatiques étaient en baisse.

Dans un premier temps, les prairies ont bénéficié de cette hausse des températures, qui a stimulé la pousse et accéléré l'accumulation des sommes de températures, entraînant des épiaisons précoces. Les conditions étaient alors favorables aux chantiers de récolte, notamment pour les ensilages et enrubannages, et certains éleveurs ont même pu réaliser des foins précoces dès la fin avril. Toutefois, le manque d'eau a ensuite freiné la dynamique de croissance. Le retour des pluies en mai aurait pu permettre d'atteindre le pic de pousse printanier tant attendu, mais les températures fraîches associées ont limité toute reprise significative de la végétation. La gestion du pâturage reste donc complexe : les éleveurs ayant mis à l'herbe tôt continuent de courir derrière l'herbe, tandis que d'autres doivent gérer des refus liés à des prairies déjà épiées. Pour autant, la situation n'est pas jugée préoccupante. Les cumuls de pluie importants en mai, associés à une remontée des températures en fin de mois, devraient permettre de relancer nettement la pousse de l'herbe. L'arrivée de conditions chaudes et sèches devrait être favorable aux récoltes, y compris en foin. Concernant les cultures de printemps, les maïs ont globalement tous été semés en avril, excepté en zone de montagne, et ont bénéficié des pluies de mai, sécurisant leur implantation. Les sols désormais bien réhumidifiés devraient permettre de couvrir les besoins hydriques des cultures jusqu'à fin juin.

Situation climatique

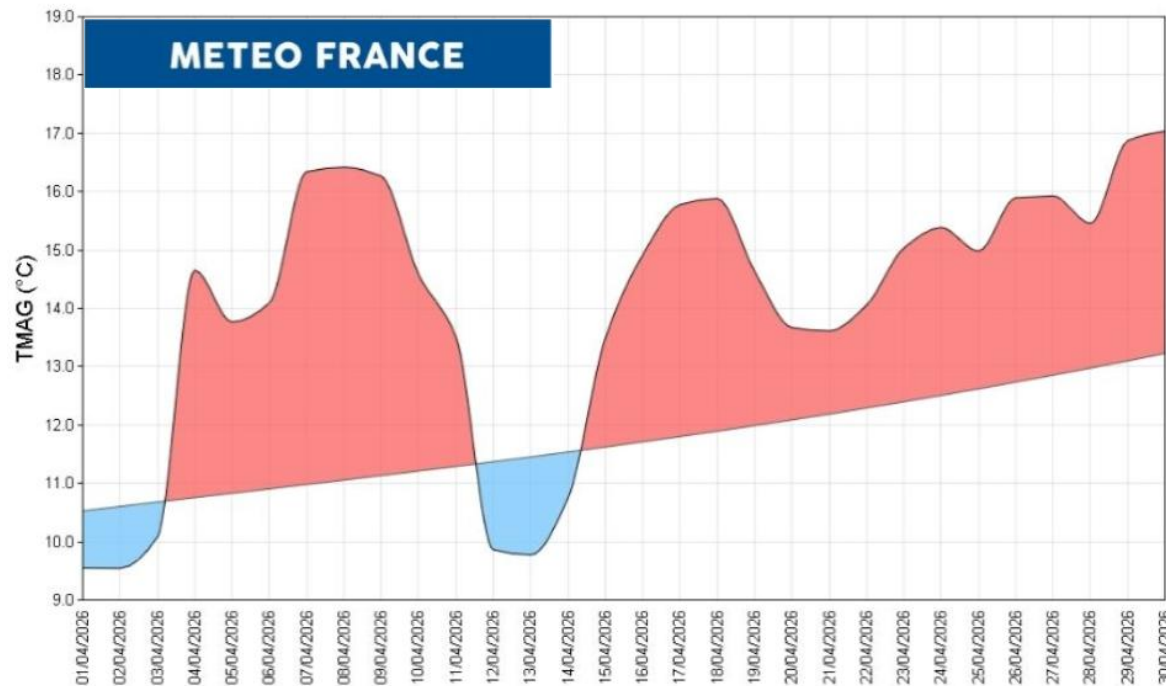
Au 15 mai 2026

Un mois d'avril très au-dessus des normales*

À l'exception de 2 passages plus frais que les normales* en début et fin de première quinzaine, les températures ont été plus chaudes que les valeurs de saison* (+ 2,3 °C). À l'échelle nationale, ce mois d'avril se place au 3^{ème} rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900, derrière 2007 et 2011 et ex aequo avec 2020. Dans les régions du Sud du pays (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, PACA, Corse), il s'agit du mois d'avril le plus chaud jamais enregistré.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Température moyenne quotidienne – Avril 2026

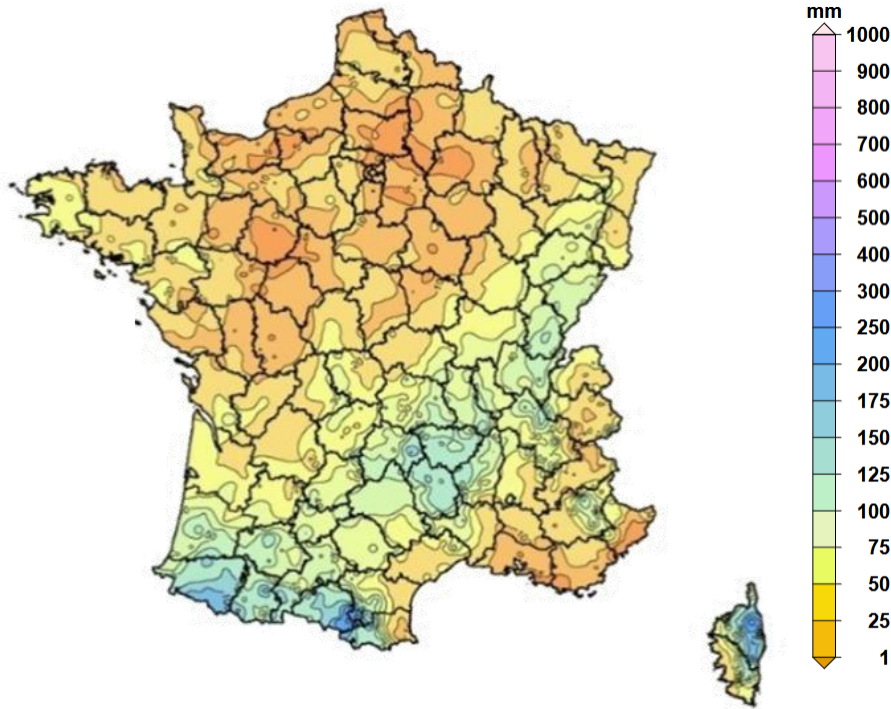


Un mois d'avril marqué par l'absence de pluie

À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en avril est déficitaire de près de 70 % par rapport à la normale*. Avril 2026 se place au 4^{ème} rang des mois d'avrils les moins arrosés depuis le début des mesures en 1959, derrière 1982, 1984 et 2011.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Avril 2026



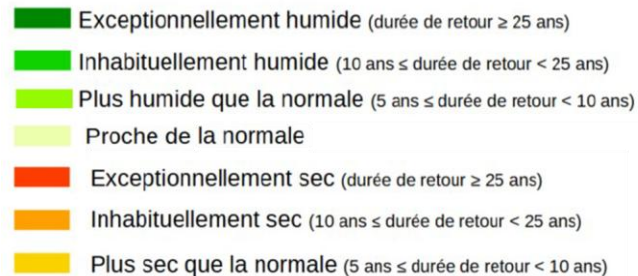
Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Avril 2026



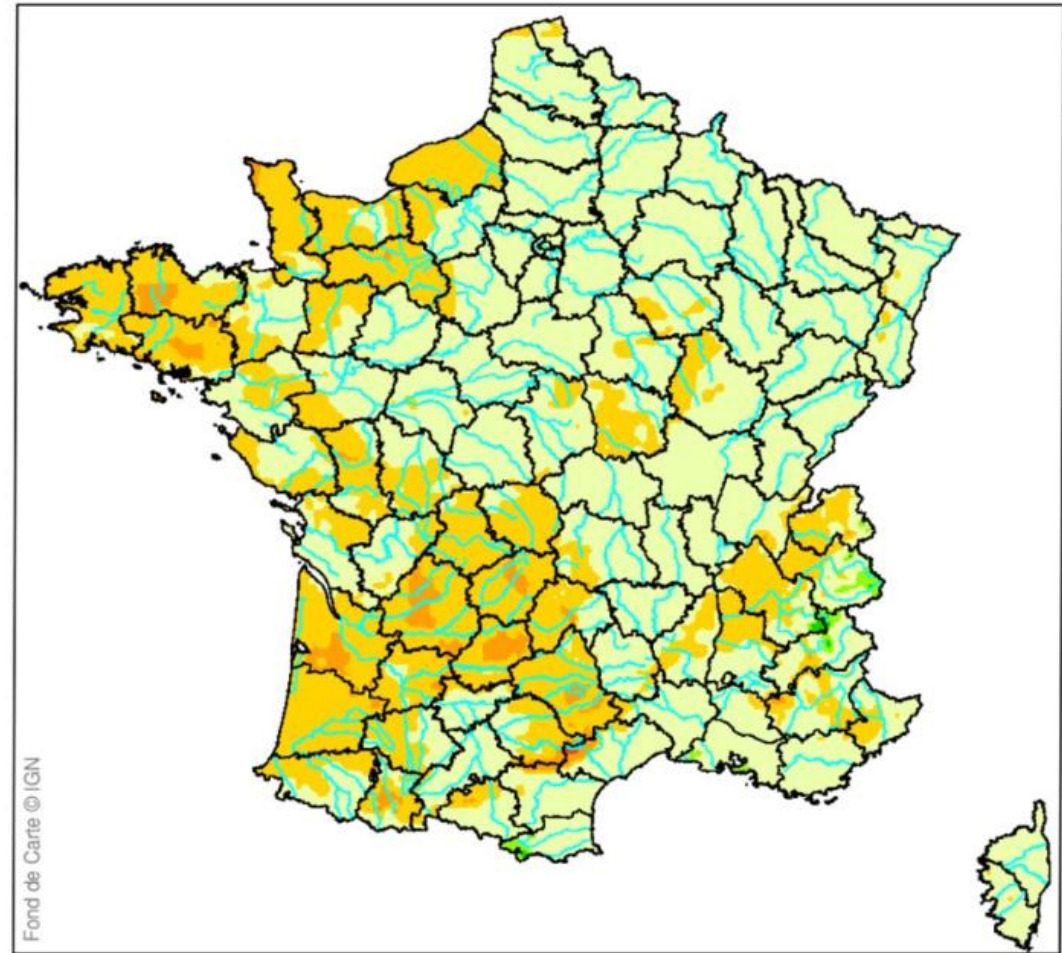
Conséquences sur l'humidité des sols

Conséquence des faibles cumuls pluviométriques et du développement de la végétation, les sols « ont subi un assèchement plus intense que l'assèchement normal* de saison », d'après le bulletin de situation hydrologique d'avril 2026. Ils sont plus secs que la normale sur 35 % du territoire.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020



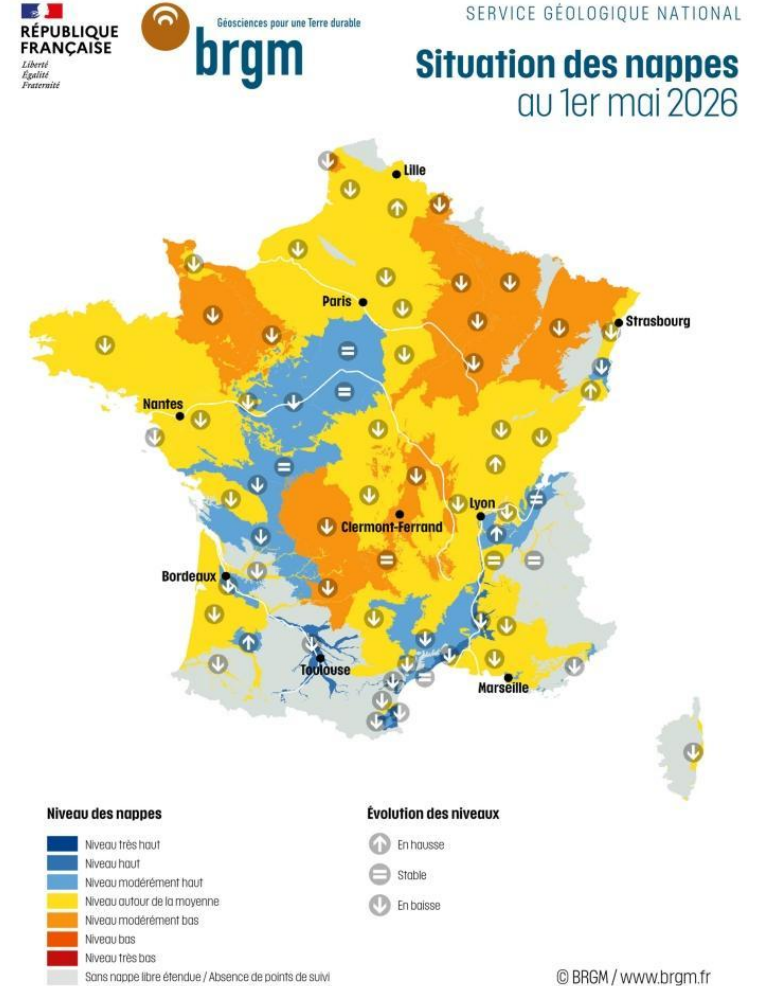
Indice d'humidité des sols au 1^{er} mai 2026



Conséquences sur l'état des nappes d'eau début mai

D'après le BRGM, « Sur l'ensemble du territoire le déficit de pluies efficaces en avril a accentué la vidange des nappes réactives. 79% des niveaux des nappes phréatiques sont à la baisse. Cependant le niveau des nappes reste satisfaisant pour la plupart d'entre elles. 66% des points d'observation ont un niveau au-dessus ou autour des normales mensuelles.

Le bilan provisoire de la recharge hivernale 2025-2026 permet d'espérer des niveaux satisfaisants sur une grande partie des nappes réactives du sud-ouest et du sud pour le trimestre prochain. Cependant, des incertitudes existent concernant la répartition et l'efficacité des pluies du mois de mai, avec les besoins de la végétation et l'augmentation progressive de la demande en eau pour satisfaire les différents usages notamment agricoles.. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (altimètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est rapporté en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'un mois à l'autre par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 10 mai 2026 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 30 avril 2026. Source des données : ADES (ades.auxfrance.fr) / Hydroportal (hydro.auxfrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : AFRINA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPB Vézère-Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Astet (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Les tendances pour le prochain trimestre

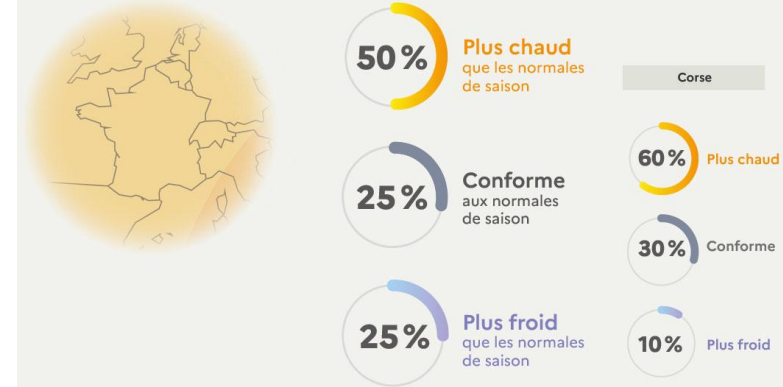
D'après le bulletin de Météo-France, les incertitudes sont fortes pour le trimestre mai-juin-juillet. En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable, du fait du changement climatique. Cela n'exclue pas la possibilité de passages plus frais. Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



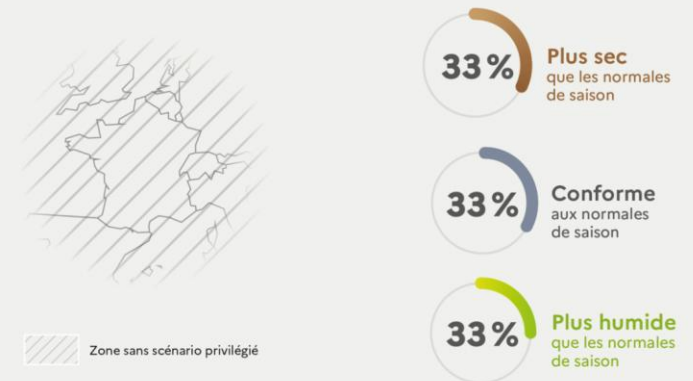
Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



Situation des prairies

Au 20 mai 2026

Auvergne

Le froid met un coup d'arrêt à la pousse

En Auvergne, les conditions sont restées plutôt sèches et fraîches jusqu'à la fin avril, avant un net refroidissement. Un épisode neigeux en montagne lors du week-end de l'Ascension a contraint plusieurs éleveurs à rentrer les animaux en bâtiment. La deuxième quinzaine de mai a ensuite été plus humide, avec des cumuls de pluie compris entre 30 et 60 mm selon les secteurs.

La pousse de l'herbe, déjà dynamique en avril, s'est véritablement accélérée début mai, dépassant les moyennes habituelles des dernières années. En revanche, le coup de froid de mi-mai a fortement ralenti cette dynamique, avec des croissances tombant à 20–30 kg MS/ha/jour, contre environ 60 kg MS/ha/jour en temps normal à cette période. Dans ce contexte, le pic de pousse habituellement observé au printemps ne devrait probablement pas être atteint cette année.

Les récoltes ont débuté précocement, dès la première quinzaine de mai, jusqu'à environ 700–800 m d'altitude. Elles concernent principalement de l'ensilage et de l'enrubannage, avec des rendements corrects mais sans plus. En revanche, les conditions météorologiques favorables au moment des chantiers devraient permettre une bonne qualité des fourrages. En zone de montagne, les premières fauches précoces ont démarré mi-mai, avec des sommes de températures dépassant désormais les 700 degrés-jours dans le Puy-de-Dôme. Malgré les pluies de mi-mai, le retour de températures estivales en fin de mois devrait favoriser des repousses de qualité, laissant entrevoir de bonnes perspectives pour les deuxièmes coupes. Des récoltes de foin en plaine pourraient également s'engager d'ici fin mai, mais leur réalisation reste incertaine en raison du risque d'orages.



Auvergne



Les premières fauches sont faites en plaine et en demi-montagne

B. DELMAS - Idele

Les maïs semés fin avril à début mai sont actuellement ralentis par des températures particulièrement basses. Le retour de températures supérieures à 25 °C fin mai devrait toutefois relancer leur dynamique de croissance.

Rhône-Alpes

Dans les Savoies, la météo fait le yoyo !

Le printemps 2026 se caractérise par des températures élevées, en particulier en avril, et par une forte avance végétative sur l'ensemble des Savoies. Les seuils de 1 000 degrés-jours ont déjà été atteints en plaine début mai, après un mois d'avril particulièrement chaud et sec. Les cumuls de pluie ont été historiquement faibles, parfois inférieurs à 30 mm sur certains secteurs, provoquant une sécheresse de surface qui a nettement ralenti la pousse de l'herbe. Toutefois, les pluies sont franchement revenues, avec des cumuls importants selon les zones (entre 100 et 130 mm en 15 jours dans la moitié ouest), ce qui permet d'envisager plus sereinement la suite de la saison sur le plan hydrique. Mais la météo fait le yoyo : après un week-end neigeux jusqu'à basse altitude, de très fortes températures sont attendues pour la fin de semaine.

Dans les exploitations, les éleveurs adaptent la gestion du pâturage afin de préserver les repousses. Il faut viser des sorties de parcelles autour de 6 cm pour éviter de pénaliser la repousse, tandis que certaines parcelles épiées font l'objet de fauches de nettoyage. Les stocks d'avance au pâturage restent surveillés de près, avec un objectif de 10 à 15 jours d'avance.

Les prochains créneaux de fauche sont attendus avec impatience, afin d'espérer récolter des fourrages de qualité et de débrayer des parcelles de pâturage qui n'ont pas encore pu l'être. Les premières fauches ont démarré précocement dès la fin avril, notamment dans les exploitations équipées de séchage en grange. Certains élevages ont déjà sécurisé une partie importante de leurs stocks. Les premiers retours sont plutôt positifs concernant la qualité des fourrages récoltés précocement, même si les rendements restent variables selon les réserves en eau des sols.



Enfin, les semis de cultures de printemps (maïs, sorgho, dérobées) ont pu être réalisés dans de bonnes conditions grâce au temps sec d'avril. Les pluies récentes devraient désormais favoriser les levées et sécuriser l'implantation des cultures.

Rhône-Alpes

Dans la Drôme et l'Isère, un printemps sous le signe du sec et de la chaleur

Le printemps 2026 reste marqué par des conditions très sèches et chaudes en Drôme-Isère. Entre le 13 et le 26 avril, les 23 stations météo suivies ont reçu moins de 15 mm de pluie, ce qui a accentué le déficit hydrique malgré une pousse encore dynamique grâce aux fortes températures. Les sommes de températures progressent rapidement, notamment en Vercors et en Chartreuse, où la pousse atteint déjà son pic. Malgré cette sécheresse, la croissance de l'herbe reste correcte en plaine, avec 66 kg MS/ha/jour, et très dynamique en montagne, avec des niveaux supérieurs de 29 % à la référence pluriannuelle. La gestion du pâturage s'intensifie donc fortement.

Les conseillers recommandent de maximiser l'ingestion au pâturage, avec un objectif de plus de 80 % de la pousse consommée afin d'éviter les refus et de valoriser pleinement le pic de croissance printanier. Dans plusieurs secteurs, le pâturage jour et nuit est désormais mis en place, notamment en montagne où la transition a été très rapide cette année. Les éleveurs adaptent également leurs systèmes avec des paddocks plus petits, des sursemis de prairies séchantes et des mélanges multi-espèces riches en légumineuses, mieux adaptés au manque d'eau.

Concernant les récoltes, les foins précoces ont déjà débuté en plaine et en piémont grâce au temps sec. Luzernes, méteils et deuxièmes coupes de RGI ont pu être récoltés dans de bonnes conditions. Les premiers retours sont encourageants, notamment pour les méteils précoces riches en vesce velue, avec des rendements attendus supérieurs à 6 tMS/ha et une bonne valeur protéique. Enfin, les cultures de printemps avancent rapidement.



Les conditions thermiques deviennent favorables aux semis de sorgho en plaine et en piémont, avec des températures minimales désormais supérieures à 8 °C dans plusieurs secteurs. Les agriculteurs sont encouragés à planter rapidement les sorghos après la récolte des méteils afin de profiter de la fraîcheur résiduelle des sols. Les maïs sont également bien avancés, même si la poursuite du déficit hydrique reste un point de vigilance pour les semaines à venir.

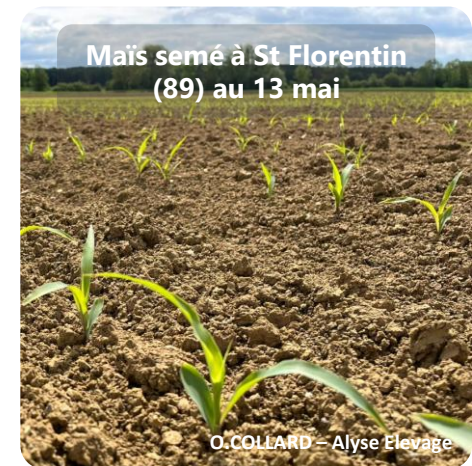
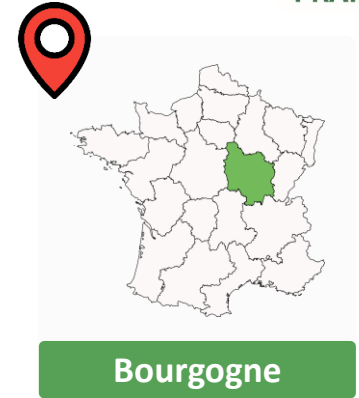
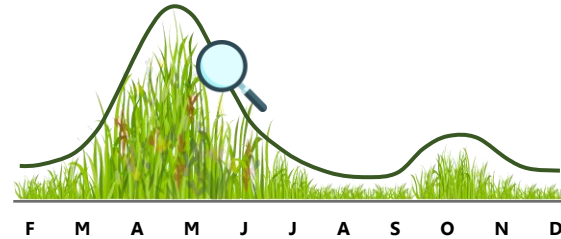
Bourgogne, Aube et Loiret

Des gestions de l'herbe très hétérogènes

La fin avril a été marquée par plusieurs journées estivales et des sommes de températures élevées, entraînant une forte avance des stades végétatifs, jusqu'à deux semaines d'avance en zone précoce. Néanmoins, le déficit pluviométrique n'a pas permis d'observer un véritable pic de pousse printanier, malgré des températures clémentes. Une régression de la croissance de l'herbe a même été observée entre le 15 avril et le début mai (30 kg MS/ha/jour). Le retour des pluies début mai a fourni un contexte plus favorable pour l'herbe et pour les semis de printemps, mais avec de très fortes disparités géographiques.

Les mises à l'herbe, tardives et prudentes début avril, ont nécessité des ajustements permanents en fonction des conditions météo et des dynamiques de pousse très variables selon les secteurs. Ainsi, le pilotage du pâturage s'est fait au cas par cas selon la profondeur des sols, la flore présente et la répartition locale des pluies. Dans les zones précoces et bien arrosées, la pousse de l'herbe ayant été modérée, les éleveurs n'ont pas été débordés par l'herbe. Les systèmes peu chargés ont même dû débrayer rapidement des parcelles. À l'inverse, dans les secteurs tardifs ou sur sols superficiels, certains élevages ont manqué d'herbe et ont dû affourager davantage à l'auge.

Les premiers chantiers de récolte ont débuté précocement dans les secteurs les plus avancés (Bresse, Chalonnais), avec des fenêtres d'intervention très courtes. Les ray-grass ensilés, valorisés très précocement, présentent des potentiels élevés. Les fauches de luzerne sont en revanche très décevantes en quantité. La qualité s'annonce hétérogène selon les dates de récolte et les secteurs. Les prochains chantiers devraient démarrer à partir de la seconde quinzaine de mai avec le retour annoncé d'un temps plus sec et plus chaud. Les prévisions de rendement sont plutôt pessimistes (20 à 30 % en deçà de la normale).



Les maïs sont semés. Les levées sont globalement satisfaisantes à ce stade, même si les épisodes frais observés mi-mai ont temporairement ralenti les dynamiques de croissance. Certains champs pourront néanmoins montrer des signes d'hétérogénéité de développement. Les semis de sorgho vont pouvoir avoir lieu prochainement.

Franche-Comté

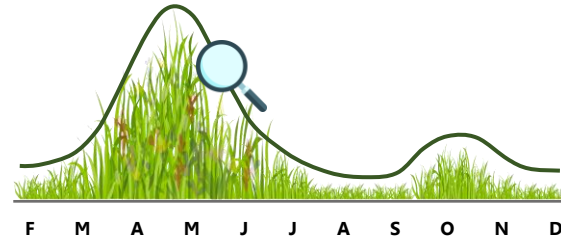
Entre la pluie et le beau temps

Mi-avril, les journées estivales ont permis d'atteindre rapidement les 800 degrés-jours en plaine et 700 degrés-jours sur le premier plateau. Fin avril, le vent du nord a accentué le dessèchement des sols, sans précipitations notables. Depuis le début du mois de mai, les averses, parfois orageuses, se sont succédé avec peu de répit.

Malgré la bise et l'absence de précipitations depuis le 13 avril, la dynamique de croissance de l'herbe reste conséquente grâce aux températures élevées, même si des écarts de végétation demeurent importants entre la plaine et la montagne. L'alternance de soleil et de pluie entre fin avril et début mai a permis de soutenir voire de relancer les croissances sur les parcelles à sols superficiels. En montagne, la végétation a également bien démarré. Néanmoins, après un pic de croissance, un ralentissement de la pousse de l'herbe est observé sur les plateaux de montagne en raison d'un coup de froid en mai.

Les mises à l'herbe se poursuivent à la mi-avril dans les secteurs de montagne, dans des conditions ensoleillées malgré des températures fraîches la nuit. Les conditions de pâturage deviennent plus délicates début mai, à la suite des épisodes pluvieux, voire neigeux, en montagne.

Les premières récoltes, le plus souvent enrubannées ou ensilées, ont démarré durant la deuxième quinzaine du mois d'avril, offrant la possibilité de constituer les premiers stocks et de dégager des surfaces de pâturage complémentaires. Les premières fauches de foin ont débuté fin avril jusque sur les premiers plateaux.



Franche-Comté

Malgré le fait que les sommes de températures indiquent que l'herbe peut être récoltée en foin, l'absence de fenêtres météo ne permet pas d'enclencher les chantiers de récolte dans de bonnes conditions. Des conditions météorologiques plus favorables sont attendues après le 20 mai, avec de probables séquences de fenaison.

Bretagne

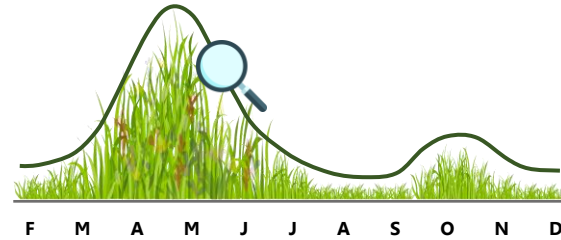
Une année atypique qui donne une pousse en dents de scie

Le mois d'avril a été marqué par une pluviométrie très déficitaire, avec seulement 10 à 30 mm enregistrés selon les secteurs. La persistance du vent d'est jusqu'à la fin du mois a accentué l'assèchement des sols et limité la croissance de l'herbe, qui a plafonné autour de 35 kg MS/ha/jour.

Le retour des pluies au début du mois de mai — avec 70 à 120 mm cumulés depuis le 1^{er} mai — a apporté un soulagement général. Toutefois, les températures fraîches qui ont accompagné ces précipitations n'ont pas permis une reprise franche de la pousse, laquelle atteignait environ 45 kg MS/ha/jour au 18 mai. Les conditions plus chaudes attendues à partir du 21 mai devraient néanmoins favoriser un second pic de croissance de l'herbe ce printemps, après celui observé le 11 mars à la suite du démarrage précoce de la végétation en sortie d'hiver.

Certains éleveurs disposant de faibles hauteurs d'herbe restent en tension et continuent de courir après l'herbe, tandis que la majorité des autres se montrent globalement plus sereins. Les deuxièmes coupes se préparent avec le retour annoncé d'un temps plus favorable en fin de semaine. Compte tenu de la précocité de l'année, les graminées sont désormais largement épiées et certains éleveurs pourraient tenter des récoltes de foin précoces si les fenêtres météorologiques le permettent. Les fourrages récoltés ce printemps présentent globalement une bonne qualité grâce aux conditions favorables rencontrées en mars et avril.

La majorité des maïs a été semée avant le retour des pluies début mai. Ils devraient disposer de réserves en eau suffisantes pour assurer leur développement jusqu'à la mi-juin. Quelques attaques de mouches sur jeunes plants ont toutefois été signalées.



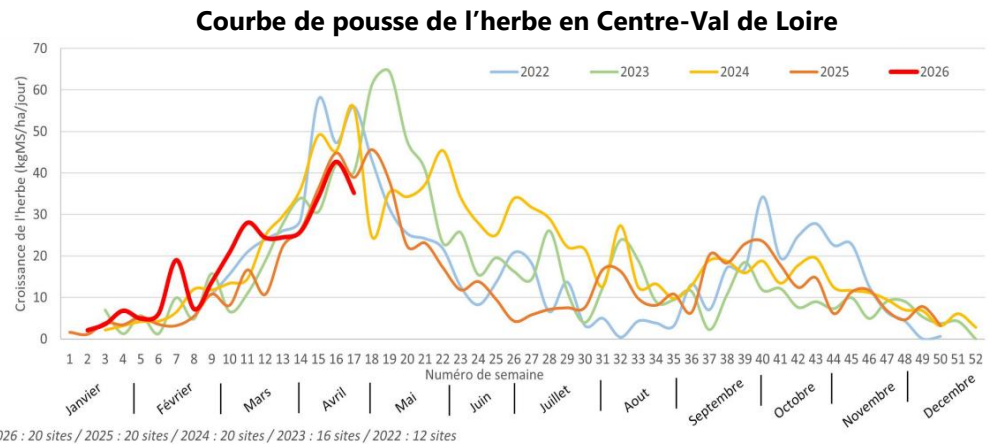
Centre-Val de Loire

Une pousse de l'herbe décevante ce printemps

En avril, la croissance de l'herbe a repris mais est restée limitée par un déficit hydrique important — seulement 40 à 50 mm de pluie depuis le 1^{er} février, soit environ un tiers de la pluviométrie normale — associé à des températures quasi estivales et à la persistance d'un vent d'est. Début mai, la pousse atteignait ainsi seulement 28 kg MS/ha/jour, contre 50 à 60 kg MS/ha/jour habituellement observés à cette période. Le retour des pluies et l'arrêt du vent au début du mois de mai ont toutefois permis une reprise progressive de la croissance, ensuite contrecarrée par le froid. L'année présente actuellement une avance estimée à deux semaines par rapport à une année de référence comme 2023.

La conduite du pâturage s'est progressivement tendue au cours du mois d'avril en raison d'une pousse insuffisante. Les éleveurs ayant mis leurs animaux à l'herbe précocement ont été les plus concernés et ont dû ralentir leur rythme de pâturage. Ils ont également dû composer avec des épiaisons plus précoces, générant davantage de refus. La situation s'est néanmoins améliorée au cours du mois de mai.

Les premières coupes, réalisées entre fin mars et mi-avril, affichent des rendements compris entre 2,5 et 3,5 tMS/ha, traduisant une stratégie privilégiant davantage la qualité du fourrage que le volume récolté. Les deuxièmes coupes ont débuté entre fin avril et début mai, avec des rendements assez aléatoires. Les récoltes de prairies multi-espèces ont commencé dès la fin avril sur des végétations déjà épiées. Certains éleveurs ont terminé l'hiver avec peu voire aucun stock, ils devront être opportunistes pour les reconstituer avec une marge de sécurité. Les méteils récoltés avec un objectif de qualité ont, quant à eux, été ensilés à partir de la mi-avril.



Source : Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire

Les semis de maïs se sont achevés avant le retour des pluies début mai. Les parcelles semées les plus précocement ont parfois subi les effets du déficit hydrique et du vent, mais les levées sont restées rapides et satisfaisantes quelle que soit la date de semis. Le retour des précipitations devrait désormais favoriser une croissance rapide des cultures.

Grand Est

Un pic de pousse très passager

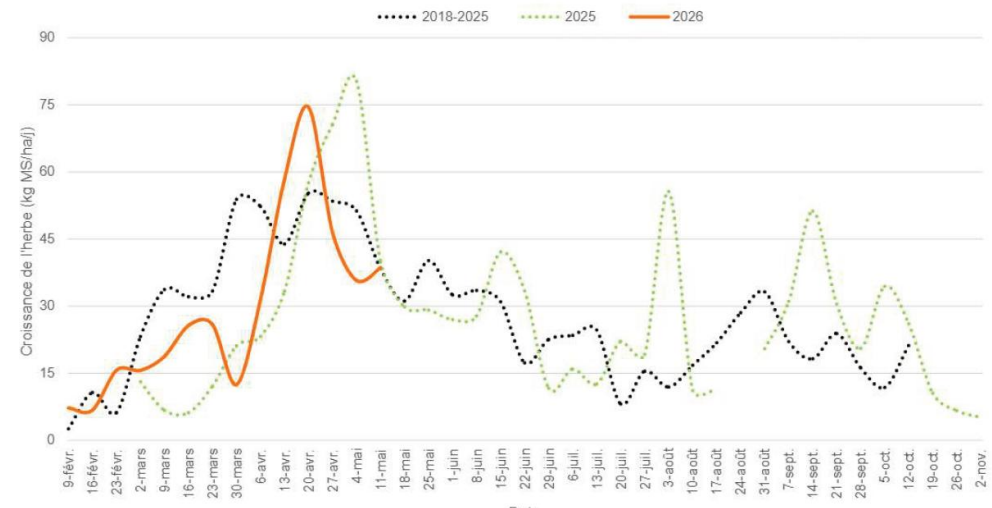
Le temps chaud et sec jusqu'à la fin avril a d'abord favorisé une accélération de la pousse de l'herbe, avec un pic de croissance observé autour de la mi-avril. Dans un second temps, le maintien de conditions sèches a entraîné un épuisement rapide de la réserve en eau des sols, provoquant un net ralentissement de la production fourragère et une entrée progressive en stress hydrique.

Le retour des pluies en mai a été globalement bien accueilli, car il a permis de relancer la dynamique de végétation et de sécuriser les implantations de cultures de printemps. Cependant, la fraîcheur persistante et les épisodes de froid ont désormais un effet limitant : la pousse de l'herbe est freinée à environ 40 kg MS/ha/jour, tandis que les levées de maïs sont ralenties, avec des risques d'hétérogénéité selon les types de sols et les conditions de semis.

Dans ce contexte contrasté, les premiers ensilages d'herbe ont pu être réalisés dès la fin avril à la faveur de bonnes fenêtres météo. Les secondes coupes devraient se généraliser à partir de la fin mai, sous réserve de l'ouverture de fenêtres météo plus stables. Par ailleurs, la gestion du pâturage a été particulièrement tendue en avril, sous l'effet combiné de la sécheresse et de l'avancée rapide des stades végétatifs liée aux fortes températures.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

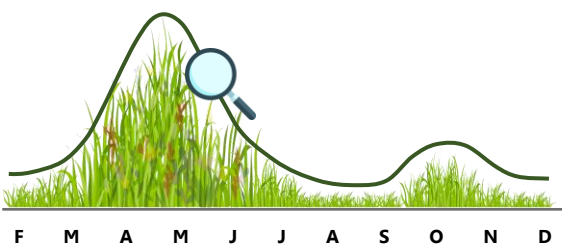
Hauts-de-France

La pluie a fait du bien mais le froid met un coup de frein à la pousse

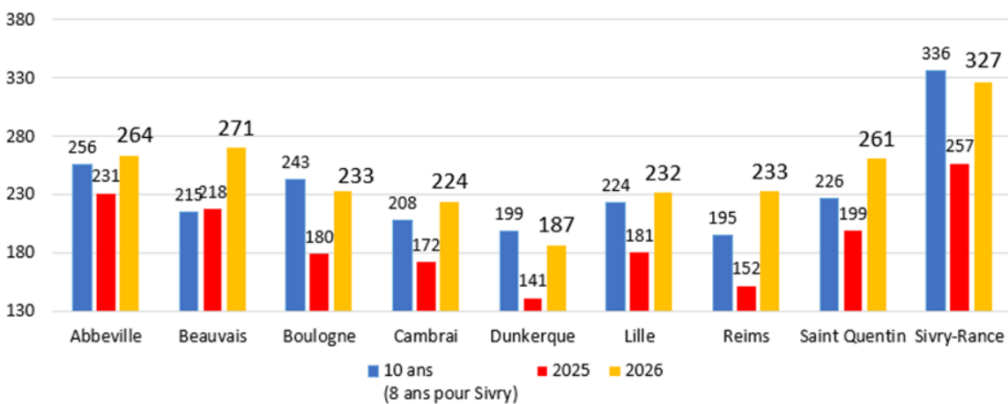
Le mois d'avril a été marqué par un temps chaud, ensoleillé et accompagné de vents de nord-est, entraînant un assèchement progressif des sols. Le retour attendu des pluies au début du mois de mai s'est prolongé jusqu'à la mi-mai. Toutefois, les températures fraîches et quelques gelées matinales ont ralenti la croissance de l'herbe. Les cumuls de précipitations depuis le 1^{er} mai atteignent globalement 40 à 50 mm dans les Hauts-de-France, avec une situation plus sèche sur le littoral où les pluies restent limitées à environ 15 mm.

La pousse de l'herbe demeure ainsi inférieure à la normale pour la saison, autour de 45 kg MS/ha/jour à la mi-mai. Malgré cela, les disponibilités en herbe restent satisfaisantes et ne perturbent ni la gestion du pâturage ni la confiance des éleveurs. Le retour de températures plus élevées après le 20 mai devrait favoriser une reprise de la croissance. Des récoltes de foin pourront également être envisagées si des fenêtres météorologiques d'au moins cinq jours secs se présentent, l'herbe étant actuellement très humide.

Les maïs ont levé dans de bonnes conditions, même si leur développement reste momentanément ralenti par le froid, sans conséquence préoccupante à ce stade. Cette situation pourrait même favoriser un meilleur développement racinaire, gage d'une plus grande résilience pour l'été. Les méteils et les luzernes présentent cette année un bon développement et une qualité satisfaisante. Les deuxièmes coupes de luzerne approchent désormais.



Cumuls des précipitations du 1er Janvier au 17 mai



Source : Herbophyles

Normandie

Un retour de la pluie bienvenu mais toujours pas de pic de pousse en vue

La fin du mois d'avril a été caractérisée par un réel manque de précipitations et des températures douces voire chaudes. Le retour prolongé de la pluie début mai s'est accompagné de températures fraîches voire froides.

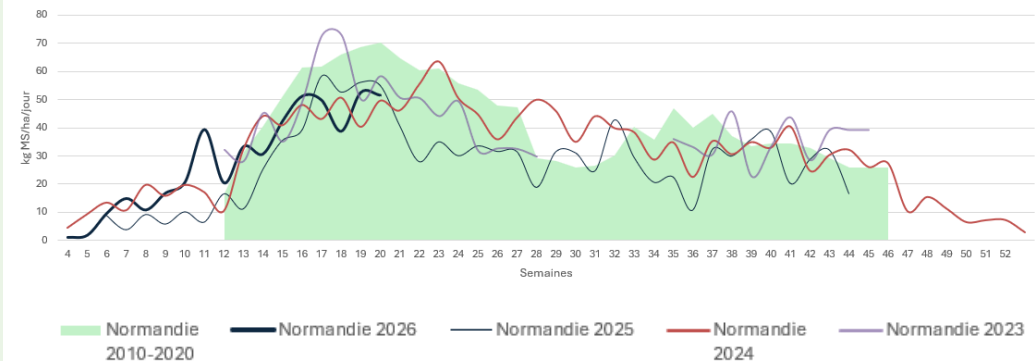
La pousse de l'herbe est au ralenti et n'a pas connu son pic habituel puisqu'il manque soit de l'eau soit de la chaleur pour stimuler la pousse. Pour l'instant, la croissance de l'année 2026 est en-dessous de la moyenne 2010-2020 mais supérieure au printemps 2024, humide et froid.

Les éleveurs sont toujours dépassés par l'herbe pour ceux qui sont sortis tard. Il leur est conseillé de faucher les parcelles riches en légumineuses pour faire du stock de qualité et de laisser les parcelles épiées pour les coupes de foin. Ceux qui sont sortis tôt courent après l'herbe qui peine à repousser, d'autant plus quand les hauteurs d'herbe sont basses. Ils sont en effet rentrés dans un cercle vicieux où le manque d'herbe entraîne des hauteurs de sortie basses, ce qui pénalise la repousse et entraîne un manque d'herbe. Les récoltes de foin précoces devraient être terminées avant fin mai vu les sommes de températures mais les conditions météo, bien que plus clémentes à partir du 20 mai, ne devraient toutefois pas permettre de sécher suffisamment l'herbe pour faire du foin de qualité. Il y a fort à parier que les éleveurs fassent plutôt des foins tardifs cette année.

Les maïs ont été semés jusqu'à fin avril dans des conditions très sèches, ce qui a pénalisé leur vitesse de levée. Les conditions froides et pluvieuses du moment limitent maintenant leur développement mais les sols gorgés d'eau sont une bonne nouvelle.



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

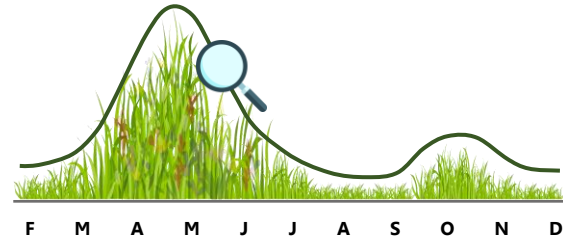
Poitou-Charentes

Enfin de la pluie !

La pluie tombée ces dernières semaines a fait du bien, car les sols étaient particulièrement secs, voire en situation de sécheresse à certains endroits. L'alternance pluie/soleil a permis de relancer la pousse de l'herbe, qui était presque inexistante ces dernières semaines, et a également été bénéfique aux céréales.

Les premières fauches ont été réalisées en ensilage ou en enrubannage, et les secondes se profilent, sous réserve des conditions météorologiques. Les quantités sont variables, mais la qualité semble être au rendez-vous.

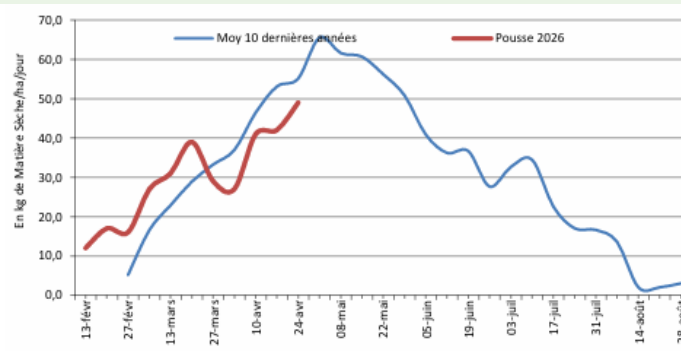
Le pâturage est bien lancé, avec des temps de présence réduits sur les parcelles afin de ne pas épuiser les stocks. Pour les prairies pâturées avant la sécheresse, l'herbe ne poussait plus, tandis que celles qui n'avaient pas encore été pâturées ont atteint le stade de l'épiaison.



Poitou-Charentes



Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Limousin

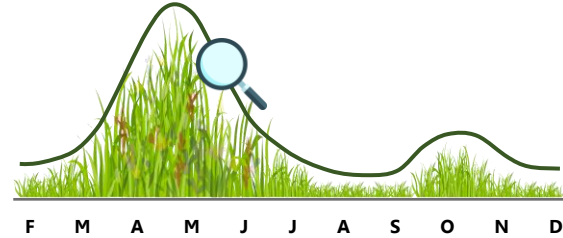
Un début de campagne marqué par la sécheresse

En Corrèze comme en Creuse, le début du printemps a été marqué par des conditions très sèches et des températures élevées, entraînant un arrêt de la pousse de l'herbe et un assèchement rapide des sols.

En mars et avril, le déficit pluviométrique important a fortement limité l'expression des rendements des premières coupes. Le retour récent de pluies régulières, de l'ordre de 30 à 40 mm selon les zones, permet une reprise de la végétation mais complique fortement les fenêtres de récolte, notamment pour le séchage des fourrages.

Les premières fauches, parfois retardées, devraient ainsi se poursuivre principalement durant la seconde quinzaine de mai si les conditions deviennent plus favorables. Les rendements des premières coupes restent globalement modestes et les prairies non encore exploitées présentent déjà des stades avancés, limitant les perspectives de rattrapage. En revanche, ces précipitations devraient être favorables aux repousses sur les parcelles déjà pâturées ou fauchées.

Concernant les cultures, les semis de maïs ont été réalisés dans de bonnes conditions, avec des levées homogènes et une légère avance observée.



Limousin

Occitanie

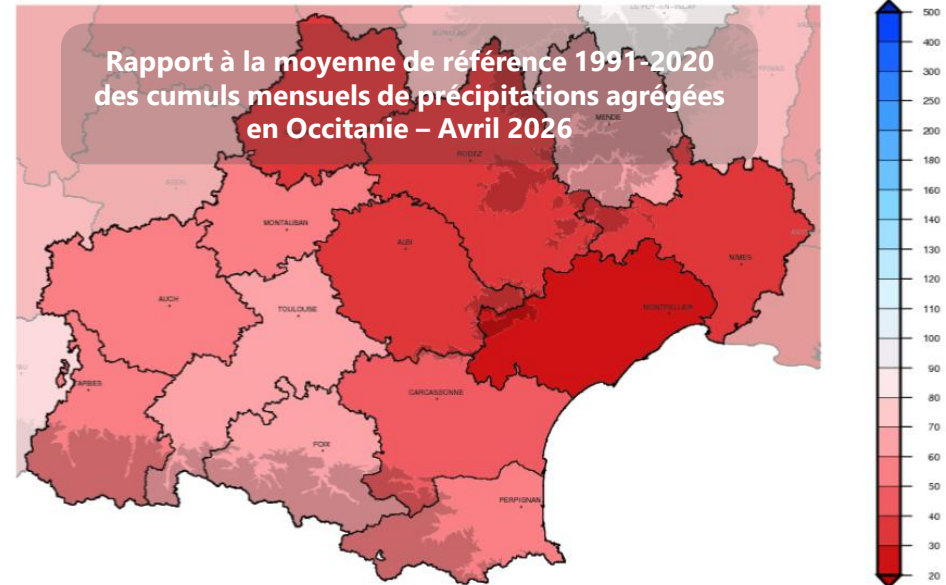
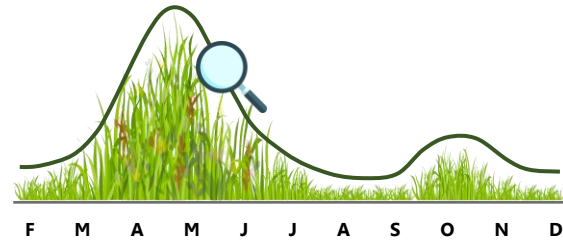
Pluies hétérogènes après un mois d'avril sec

Le mois d'avril 2026 a été le plus chaud jamais enregistré en Occitanie, avec des cumuls de précipitations globalement faibles. Les pluies sont revenues en mai, avec un rafraîchissement des températures, sauf sur le pourtour méditerranéen qui est resté sec. Des orages parfois violents ont frappé certains territoires de la région ce printemps, avec d'importants cumuls de précipitations en peu de temps, voire de la grêle.

La chaleur d'avril a accéléré les stades des prairies, avec le risque de se retrouver dépassé par l'herbe. La pousse de l'herbe avait toutefois marqué le pas du fait de l'absence prolongée de précipitations en avril. Le retour de pluies ces dernières semaines a redynamisé la pousse de l'herbe et favorisé les repousses sur les parcelles ensilées ou enrubannées en début de printemps. Au contraire, sur le pourtour méditerranéen, peu arrosé, la sécheresse s'installe.

Les premières récoltes de foin ont été réalisées dans de bonnes conditions dans les secteurs les plus précoces de la région, grâce aux périodes de temps sec qui ont permis d'engager les chantiers. Depuis le retour des pluies, les conditions sont plus compliquées, des fauches peuvent être retardées dans l'attente d'une fenêtre météo. L'enrubannage ou ensilage est parfois privilégié au foin. En montagne, les stades s'échelonnent en fonction de l'altitude.

Les semis réalisés fin avril ont profité des pluies de mai, la suite dépendra des conditions des prochaines semaines.



Source : Météo-France, Bulletin climatologique mensuel régional

Pays de la Loire

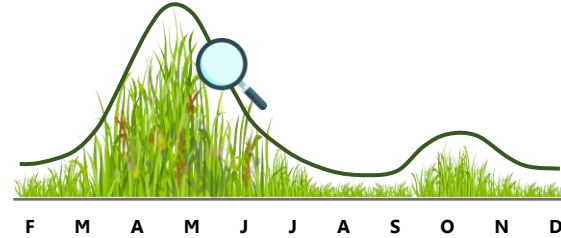
Où est passé le pic de pousse ?

La météo ensoleillée du mois d'avril a favorisé un redémarrage rapide de la pousse de l'herbe, rapidement freiné toutefois par le déficit hydrique et la persistance d'un vent desséchant. En revanche, ces conditions ont été particulièrement favorables aux récoltes de fourrages. Certains éleveurs ont même pu réaliser des foins précoces dès le 20 avril, notamment sur les parcelles de fétuque élevée.

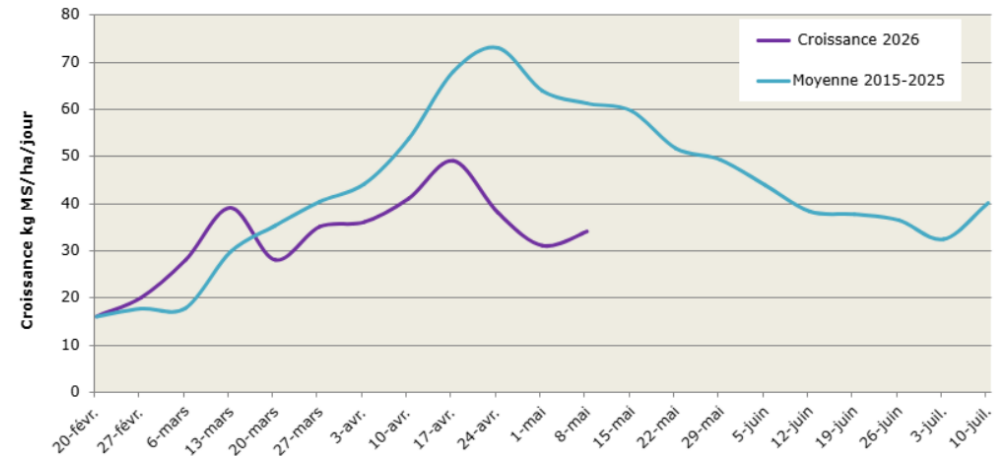
Le retour des pluies début mai a été bénéfique, mais les températures fraîches n'ont pas permis de relancer significativement la croissance de l'herbe. Une reprise plus dynamique est attendue avec le retour annoncé du soleil et de températures plus élevées à partir du 21 mai.

Compte tenu de la précocité de l'année, les éleveurs doivent gérer de nombreux épis, y compris dans certains paddocks insuffisamment pâturés. Il est conseillé de faucher les refus ou de faire pâturer les génisses après les vaches laitières afin de nettoyer les résidus. Les prairies humides présentent cette année une forte présence de renoncules, tandis que le trèfle réapparaît progressivement après les premiers cycles de pâturage.

Les deuxièmes coupes devraient pouvoir être engagées avec le retour du beau temps à la fin du mois de mai, les conditions ayant jusqu'à présent été trop fraîches et humides pour permettre la récolte de fourrages de qualité. Les maïs, semés dans de bonnes conditions et dans les délais habituels, présentent quant à eux une implantation satisfaisante.



Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



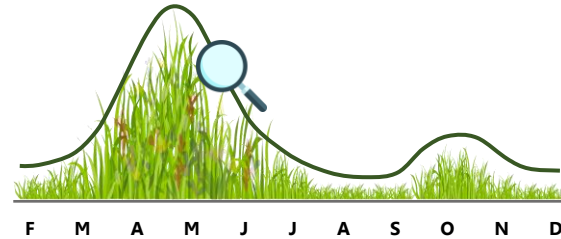
Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Une météo printanière contrastée

La région PACA est marquée par une météo contrastée. Après un mois d'avril très sec et chaud, le mois de mai est plus froid et humide, avec des épisodes orageux réguliers et jusqu'à 150 mm de pluie dans les Hautes-Alpes. Les températures ont fortement chuté lors du week-end de l'Ascension, parfois avec des gelées, ainsi que de la neige dès 1 200 mètres d'altitude. La mise à l'herbe a globalement pris du retard, avec des sorties d'animaux décalées d'environ un mois dans plusieurs secteurs. Toutefois, la pousse de l'herbe s'est nettement accélérée depuis le début du mois de mai grâce au retour de l'humidité.

Concernant les récoltes fourragères, les travaux d'enrubannage et les premiers ensilages ont démarré, tandis que les fauches restent encore limitées dans certains secteurs à cause des pluies répétées. Les premiers retours sont plutôt encourageants : les rendements s'annoncent bons grâce à la combinaison chaleur/pluie favorable à la végétation, même si la qualité dépendra fortement des fenêtres météorologiques disponibles pour récolter. Enfin, les cultures de printemps présentent un bon état général. Les maïs sont actuellement en cours de semis dans les Hautes-Alpes, tandis que les sorghos seront implantés plus tardivement, autour de la mi-juin.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

La campagne est à nouveau verte et les orges avancent dans les Alpes-de-Haute-Provence



Des repères pour la gestion des prairies

Conseils de saison

Bien anticiper la reprise de croissance

- Le retour de conditions favorables à une reprise de croissance se profile d'ici le 21 mai. Il est conseillé d'anticiper cette repousse en :
 - Faisant le tour des paddocks pour identifier ceux dont la végétation est déjà épiée et trop avancée, ou ceux qui n'ont pas été correctement pâturés lors des précédents cycles de pâturage. Ces paddocks risquent d'être mal valorisés au pâturage, il est préférable de les débrayer et de les faucher plus tard.
 - Préservant le potentiel de repousse des prairies :
 - **Affourager les animaux** si l'herbe vient à manquer plutôt que de descendre trop bas et risquer d'attaquer la gaine des graminées. C'est dans la gaine que se situent les réserves énergétiques des graminées, l'attaquer, c'est compromettre la vitesse de repousse des prairies ! Une prairie est à nouveau pâturable ou prête à être fauchée lorsqu'elle atteint le stade 3 feuilles et pas avant.
 - **Faucher haut** pour favoriser une repousse rapide : 8 cm pour les prairies, voire 10 cm pour les luzernes. La perte de rendement est faible et la biomasse récoltée est principalement composée de tiges dont la valeur alimentaire est faible. Certains éleveurs ont même investi dans des patins fixés sous le lamier de la faucheuse afin de mieux régler la hauteur de coupe qui n'est pas toujours facile à caler.
- À cette saison, les rumex et les chardons montent à graine : fauchez-les avant floraison pour les épuiser et éviter leur multiplication.



Conseils de saison

Faire un bilan fourrager

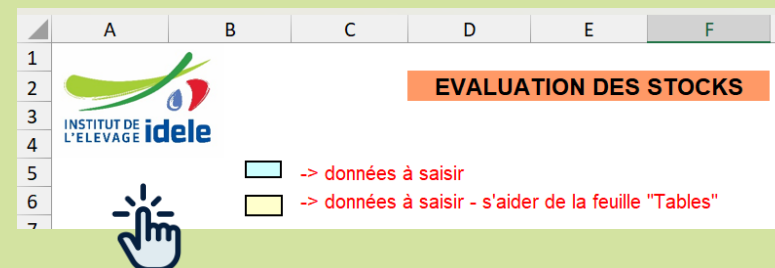
- La majeure partie des fauches auront eu lieu d'ici fin mai, c'est le moment de faire le point sur les récoltes et de réaliser un bilan fourrager afin de se projeter jusqu'aux récoltes d'automne puis jusqu'en février prochain.

Objectif : anticiper des adaptations nécessaires

Sécuriser le pâturage en semant du sorgho fourrager multicoupe

- À partir de mi-juin/début-juillet le pâturage va fortement ralentir dans la majorité des zones métropolitaines. Les cultures fourragères d'été, comme le sorgho fourrager multicoupe, semées à partir de début mai peuvent intégrer le cycle de pâturage dès début juillet.
- Le semis peut se faire au semoir à céréales.
- La valorisation doit obligatoirement se faire entre 60 cm et 150 cm de haut pour limiter tout risque d'intoxication.

Le bilan fourrager : un outil pour anticiper, Aclimel
Feuille Excel à télécharger pour vous épauler dans la réalisation de votre bilan fourrager



Le sorgho fourrager multicoupe : une culture estivale pâturable parmi d'autres

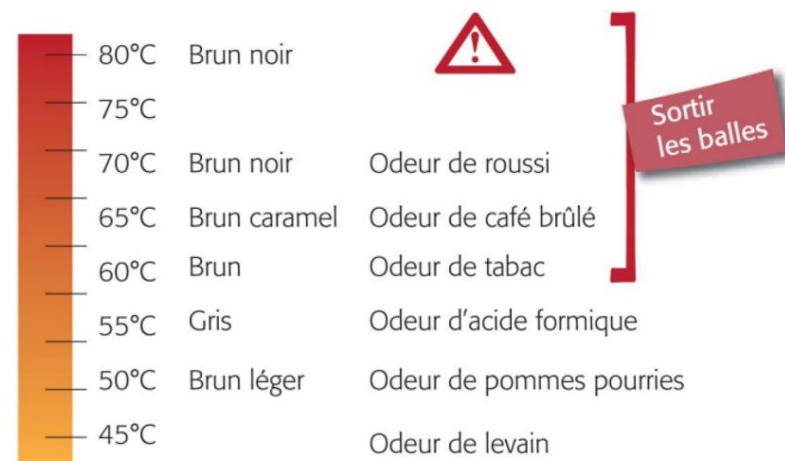
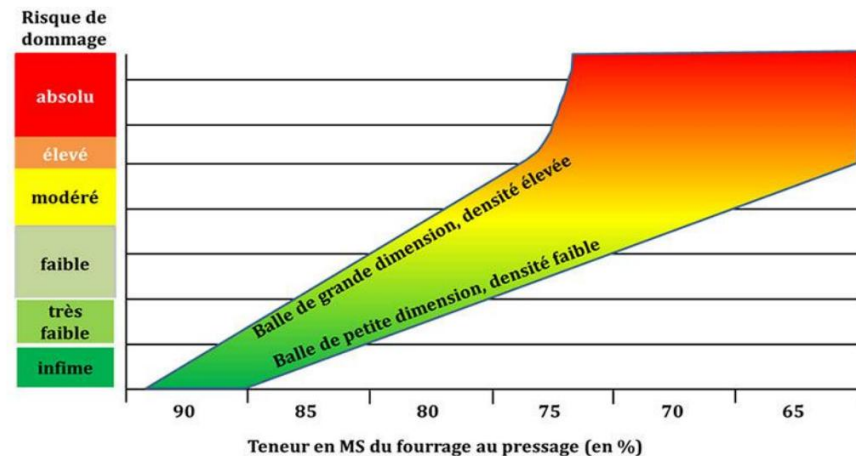


S.SCHETELAT - Idele

Conseils de saison

Être vigilant avec les foins précoces

- Certains éleveurs ont commencé à faire du foin dès fin avril et de nouveaux créneaux se profilent pour fin mai.
- Quelques conseils pour éviter les risques d'échauffement, élevés à cette période :
 - Choisir des parcelles avec des **espèces à séchage rapide** (fétuque élevée, dactyle). Ce choix permettra également de garder les parcelles de raygrass, plus appétantes, dans le circuit de pâturage
 - Privilégier les parcelles avec **peu de volume**
 - Viser un **taux de matière sèche au pressage de 85 %** → faire un tour de parcelle pour vérifier l'avancement du séchage, y compris dans les zones d'ombre et ne pas hésiter à faire de l'enrubannage à la place en cas de séchage insuffisant
 - **Réduire la densité des bottes** si possible et opter pour des balles rondes, moins denses que les bottes carrées
 - **Laisser les bottes 3 semaines au champ** ou à l'extérieur pour éviter tout risque d'incendie
 - Mesurer la température au cœur des balles avec une sonde entre 2 et 10 jours après pressage. **En dessous de 45 °C, la température est normale**



Source : Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire

Conseils de saison

Pour en savoir plus sur la récolte et la conservation du foin, retrouvez les documents techniques du groupe Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire



Le foin est un fourrage présent dans la majorité des exploitations. Pour optimiser la qualité et le rendement récolté, il est important de veiller au choix du matériel mais également à leurs réglages. Son matériel de fenaison doit également être adapté à son contexte d'exploitation et à ses objectifs.

LA FAUCHE : ADAPTER SON MATÉRIEL À SES OBJECTIFS

Le matériel et les équipements

Il existe 3 grands types de faucheuses selon leur système de coupe (tableau 1). Les faucheuses à disques sont les plus répandues car elles peuvent s'adapter à beaucoup de contextes et objectifs avec leurs différents équipements (conditionneur et type d'attelage).

TYPES DE FAUCHEUSES :

Tableau 1 : Comparaison des 3 grands types de faucheuses

	Section	Tambour	Disque
			
	©Gardel	©Pestinger	©Aggrès
Système de fauche	Coupe du fourrage par actionnement «effet closeau»	Coupe par rotation des coutreux montés sur des tambours par entraînement par le disque	Coupe par rotation des coutreux montés sur des disques par entraînement par le disque
Utilisations	Peu répandue, recommandée pour les fourrages à tige dense ou à tige dure (Suavea, RG ou en 2 ^{ème} coupe)	Peu répandue, très bien adaptée aux zones calcaires ou ayant des dégâts de campagnols ou lapins	La plus répandue, polyvalente
Équipements et type d'attelage	Portée, jusqu'à 10,5m de largeur	Portée, conditionneur à disques/ fléaux courbeurs, largeur de fauche jusqu'à 8,5m	Portée ou traine, possibilité groupe de fauche, conditionneur à disques/fléaux ou fléaux, largeur de fauche jusqu'à 14,5m
Avantages	- Outil léger, demande très peu de puissance - Coupe nette/droite qui améliore la repousse du fourrage - Moins impactante pour la biodiversité	- Limite le salissement et l'usage par les cailloux avec le disque sous les tambours à rotation libre - Moins adapté pour des fourrages verts - Plus robuste en termes d'entretien - Possibilité de l'équiper avec un conditionneur à disques	- Peut être équipée d'un conditionneur - Possibilité d'avoir une grande largeur de coupe avec l'utilisation de plusieurs faucheuses (groupe de fauche) - Demande peu de puissance s'il n'y a pas de conditionneur équipé
Inconvénients	- Peu adaptée lorsqu'il y a des cailloux dans la parcelle - Peu adaptée lorsqu'il y a beaucoup de rochers - Attelage des lames régulières - Pas d'équipement de conditionneur	- Demande plus de puissance - Largeur de coupe limitée à cause de la puissance demandée	- Peut être fragile - Entretien et pièce d'usure surtout sur les parcelles avec des cailloux

ARTICLE PRESSE

BIEN RÉUSSIR SES FOINS : CONSEILS PRATIQUES

Adapté à tous les ruminants quel que soit leur âge, le foin est un fourrage que l'on retrouve dans une grande majorité de rations :

- Soit en tant que fourrage unique et dominant. De bonne qualité, il apporte alors à lui seul une grande partie des éléments nutritifs nécessaires à l'entretien, la croissance et la production des animaux.
- Soit en tant que fourrage de complément en association avec de l'ensilage d'herbe, de l'enrubannage ou de l'ensilage de maïs pour son apport de fibre ou de protéines (luzerne).

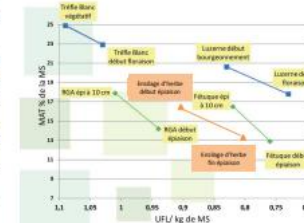
Récolté dans de bonnes conditions, le foin offre bien des atouts :

- Sa **richesse en fibres** permet une bonne rumination, idéale pour équilibrer les rations à risque acidogène (à base d'ensilage de maïs) ou pour les périodes de transition à risques métaboliques.
- C'est un **fourrage économique** à récolter et ne nécessitant pas de gros chantiers.
- C'est un mode de récolte qui valorise les excédents d'herbe non pâturée (quel que soit le volume) et ainsi sécurise les stocks fourragers.

Objectifs : qualité, quantité et potentiel de repousse

Une récolte représente toujours un coût. Le réflexe habituel est de l'amortir sur plus de volume. Cependant, **une récolte précoce des graminées permettra de stocker un foin appétant, riche en énergie et en protéines** limitant le recours aux concentrés.

Au-delà du stade épisaison, la valeur alimentaire (énergie et azote) diminue rapidement. Mais selon le type de prairie (précoce ou tardive), l'épisaison ne sera pas atteinte à la même date.



Valeurs nutritives repérées de quelques foins d'espèces prairiales comparées à celle d'un ensilage d'herbe (INRA, 2007)

Une récolte précoce augmentera aussi les chances d'obtenir une repousse abondante pour le pâturage ou une seconde coupe. En effet, l'herbe a un potentiel de repousse d'autant plus élevé qu'il restera des feuilles vertes à la base du sol. De plus, plus la fauche sera précoce, plus les conditions climatiques seront favorables à la repousse. Par conséquent, il faut rechercher le meilleur compromis entre qualité et quantité.



Document élaboré par le Programme Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire

Les fiches du mois



Prairies Demain
Réseau Mixte Technologique

Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 40

Maîtriser les chardons et rumex dans les prairies

Les chardons et rumex sont des adventices très courantes dans les prairies. Comment éviter et contrôler ces espèces ?



Prairies Demain
Réseau Mixte Technologique

Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 23

Le surpâturage : ne vous coupez pas l'herbe sous le pied !

C'est souvent lorsqu'on manque d'herbe qu'on laisse les animaux sur une parcelle faute de mieux. Mais c'est en surpâturant qu'on réduit la productivité des prairies !



Prairies Demain
Réseau Mixte Technologique

Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 52

Diversifier les ressources pâturées

On peut pâturer autre chose que des prairies, et ça peut rendre service !



Pour accéder à l'ensemble des fiches du Guide pâturage du RMT Prairies Demain :

<https://www.encyclopediapratensis.eu/guides-sheets/catalog/guide-paturage-liste-des-fiches/>

Les vidéos du mois



Culture estivale de teff grass : foin, enrubannage et pâturage en conditions sèches

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=RMEzvEYKVhg>



Quelles cultures fourragères estivales face au changement climatique ?

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=RoBVADPL1p8>



Intercultures estivales : une réponse au réchauffement climatique

Chambre d'agriculture de Bretagne, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=Rp4vtLFn3DY>

- Besoin de ressources sur les aléas climatiques ?
- ACLIMEL vous accompagne !



ACLIMEL
CENTRE DE RESSOURCES
SUR LES ALÉAS CLIMATIQUES
EN ÉLEVAGE

POUR ANTICIPER ET GÉRER LES ALÉAS CLIMATIQUES EN ÉLEVAGE



COMPRENDRE

les mécanismes du changement climatique, ses impacts et leurs conséquences sur les systèmes d'élevage de ruminants.



ANTICIPER

les évolutions climatiques à moyen et long termes pour faciliter l'adaptation des élevages de ruminants.



SUIVRE

la météo de l'année en cours et ses impacts sur les prairies dans les régions.



EN ACCÈS LIBRE SUR : **ACLIMEL.FR**



Crédit photo : S. Schetelat - Idelle

PROPOSÉ PAR :  



ACLIMEL
CENTRE DE RESSOURCES
SUR LES ALÉAS CLIMATIQUES
EN ÉLEVAGE **LEVIER D'ADAPTATION
EN ÉLEVAGE BOVIN**

**ACCÉDEZ AUX LEVIERS
D'ADAPTATION**



POUR (RÉ)AGIR

ACLIMEL met à disposition les connaissances actualisées sur les leviers et stratégies d'adaptation au changement climatique disponibles pour les élevages de bovins lait ou bovins viande.



EN ACCÈS LIBRE SUR : **LEVIER.ACCLIMEL.FR**



Crédit photo : S. Schetelat - Idelle

INITIÉ ET FINANCÉ PAR :   

CO-FINANCÉ PAR : 

MENÉ PAR :   

EN PARTENARIAT AVEC :

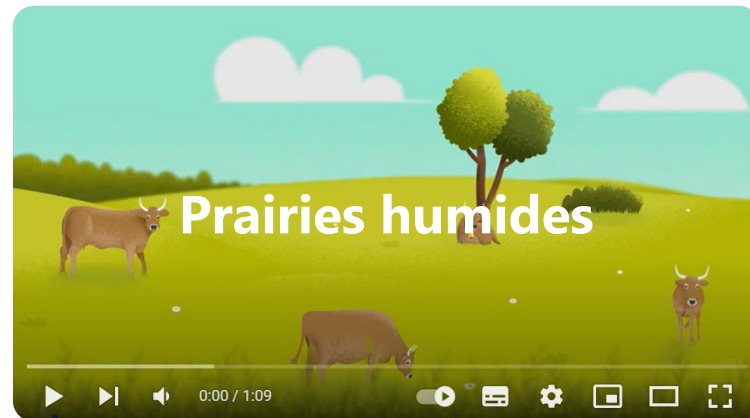
-
- À partager sans modération pour faire découvrir
- les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLgb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT Avenirs Prairies

PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

Note réalisée dans le cadre du RMT Horizons Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire



Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Charlotte Dehays, Emeline Rebert, Benoit Delmas (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Géraldine Dupic (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Peña (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard (Alysé), Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), gazette Herb'Hebdo, Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Françoise Guillois (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Alizé Lescoffier (Chambre d'agriculture du Grand Est)
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Inès Laird (Chambre d'agriculture interdépartementale Charente-Maritime / Deux-Sèvres), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse) et bulletins fourragers des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins départementaux
- **Pays de la Loire** : bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Marie Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence), Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes) et Léa Goin (Carnejane)